

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.
LES DRAMES DE LONDRES (4^e partie), par B. DEROSNE.
LE MAT DE COCAGNE, par ÉMILE SOUVESTRE.



La fuite et la défense étaient impossibles. — Page 31.

LES DAMNÉS DE L'INDE

PAR
MÉRY (1).

SIUTE.

Rentré dans la ruine, Paul reconstruisit à la hâte et grossièrement les six marches de l'escalier ; il en essaya la solidité douteuse et appela Aurore et Asthon d'une voix forte, pour prouver à la jeune femme qu'il y avait

(1) Tous droits réservés.

absence de péri!. Asthon arriva le premier en bondissant de joie ; Aurore descendit avec précaution les marches boiteuses, et ses mains ne quittaient pas les mains de son jeune et dangereux protecteur.

— Voilà déjà une heure perdue, dit-elle en mettant le pied sur la terre ferme.

— Nous la rattraperons, répondit Paul.

Ils donnèrent un dernier regard à ces ruines qui, à cette heure du jour, dans la sauvage beauté de leur nature et sous l'azur de leur ciel, offraient le plus merveilleux des spectacles. Rien n'est comparable à ces augustes reliques d'un monde évanoui, et qui n'a pas de nom dans l'histoire. Les yeux se vitrifient de stupéfaction devant ces énigmes de granit, toujours parées de la grâce éternelle de leur architecture, toujours couvertes de guirlandes de fleurs, et qui proclament la

gloire d'un peuple, d'un art, d'une civilisation et d'une catastrophe, dont aucune mémoire n'a gardé le souvenir.

Eh bien, le puissant et gracieux architecte qui a bâti ce temple ; les sculpteurs qui ont caressé tant de statues mortes ; les artistes qui ont ciselé toutes ces fleurs sur les frises, n'ont pas travaillé en vain, et s'ils avaient pu lire dans l'avenir, ils auraient cru leur travaux bien payés, en voyant après quarante siècles leur merveille en ruine servant de refuge à une femme plus belle que leur divinité de Java.

Paul, la jeune femme et Asthon trouvèrent bientôt la grande et antique chaussée, cette voie Appienne de l'île, ouverte aux mêmes époques inconnues. Cette route est si puissamment incrustée dans le roc, qu'elle peut supporter encore le poids d'autres siècles et